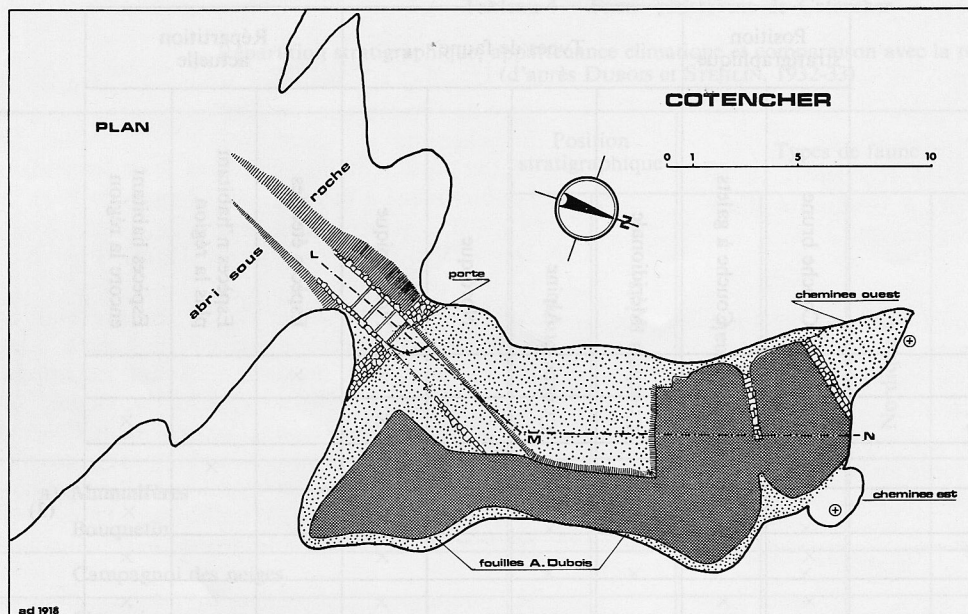


Fig. 24. Plan de la grotte de Cotencher.



Il n'entre pas dans notre intention de présenter d'une manière exhaustive les particularités observées et les problèmes posés par Cotencher; le lecteur spécialisé pourra consulter l'ouvrage clef de l'étude de cette cavité: DUBOIS, A. et STEHLIN, H.-G. (1932-33): *La grotte de Cotencher, station moustérienne*; s'il veut pousser plus loin encore son information, il n'aura que l'embarras du choix parmi les multiples publications mentionnées dans notre liste bibliographique; s'il s'intéresse particulièrement à l'outillage lithique, il consultera avec grand profit l'ouvrage récemment paru: JÉQUIER, J.-P. (1975): *Le Moustérien alpin, révision critique* qui consacre un important chapitre à l'industrie de Cotencher.

*Histoire:* La grotte de Cotencher est connue depuis fort longtemps, la présence d'un atelier de faux-monnyage datant du XIV<sup>e</sup> ou XV<sup>e</sup> siècle en fournit la preuve. La première mention de la cavité date de 1523, on la trouve dans un acte du bailli Oswald Toss délimitant les forêts de Boudry: «... assavoir depuis le haut de la montagne descendant au chable de la Lanuena et dès en qui à l'aigue et à la Bauma Cottachair... »

En 1856, la future construction de la voie ferrée du Val de Travers fut précédée par l'établissement du sentier reliant Chambrelin à Champ du Moulin, ce sentier devant permettre aux ingénieurs de lever le plan du tracé dans ce secteur particulièrement difficile des gorges de l'Areuse. Pendant la construction de la voie ferrée, en 1858, l'abri sous roche de Cotencher fut utilisé pour l'installation d'une baraque dans laquelle logèrent quelques ouvriers et des mulets; à cette occasion, le terre-plein de l'abri fut nivelé.

Le 23 février 1867, H.-L. Otz, notaire, inspecteur du cadastre, amateur avisé de préhistoire et Ch. Knab, ingénieur cantonal, entreprirent des fouilles à Cotencher. Connaissaient-ils la

grotte par l'exercice de leurs professions? Quoi qu'il en soit, ces premières fouilles s'avérèrent fructueuses mais seulement sur le plan paléontologique. Au terme de la campagne, quelque 50 kg d'ossements avaient été extraits dans lesquels on reconnut, parmi d'innombrables vestiges de l'Ours des cavernes, des restes de Marmotte, Renard et Cerf élaphe. Otz paraît avoir été déçu par le verdict du spécialiste de l'époque, Rüttimeyer, qui, avec raison, se refusait à voir un outillage osseux dans les quelques pièces que le fouilleur pensait avoir été travaillées; bientôt, il abandonna ses travaux. Auparavant, soit en mai 1867, Desor effectua une visite à Cotencher en compagnie de MM. Knab et Otz; il fut le premier à remarquer la présence de galets alpins dans les couches sus-jacentes aux vestiges paléontologiques et à souligner l'importance chronologique de ce fait.

Le bruit fait autour des découvertes de MM. Knab et Otz attira de nombreux fouilleurs amateurs dans les années qui suivirent. Parmi ces collectionneurs, citons les frères Beau, qui réunirent une intéressante série d'ossements. E. Lardy, professeur à la Faculté de Médecine de Genève, à qui il fut donné de voir la collection Beau, fut frappé par sa richesse; il entreprit à son tour, soit en 1915, une fouille un peu plus complète à Cotencher. La même année, il présentait sa récolte lors d'une réunion de la Section d'Anthropologie de la Société helvétique des Sciences naturelles à Genève. H.-G. Stehlin (Bâle) qui assistait à la réunion, examinant cette collection, fut étonné par la présence d'espèces encore non signalées (Renne, Bouquetin, etc...); pressant l'intérêt que pouvait présenter le gisement, il sollicita le concours d'Auguste Dubois, le spécialiste des gorges de l'Areuse. D'un commun accord, une campagne de fouilles fut envisagée. Bénéficiant de l'aide matérielle des autorités et de quelques mécènes, les fouilles commencèrent